

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

Chrysanthèmes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 296-297

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRYSANTHÈMES

*Sous les yeux d'or qui veillent la colline
J'aurai perdu souvenir du soleil ;
Un doux automne où le couchant s'incline
A ravivé mon douloureux sommeil.*

*Mes yeux fermés à la nuit lumineuse
Cherchent en vain le jour qui ne luit pas ;
J'ai désappris ma quête bienheureuse,
Acheminé vers de honteux trépas.*

*J'ai peur de vous, rayons inaccessibles,
C'est votre éclat qui m'a blessé si dur !
Mortelle angoisse, aux foyers invisibles,
Conduirez-vous par ces routes d'azur ?*

*La saison fuse en flammes opulentes,
Le ciel bleuit sous la bise d'hiver ;
Mon cœur obscur en ses démarches lentes
Meurt de langueur aux tourments du désert.*

*Parmi la vague à la vague serrée,
Qui cueillera mon songe irrésolu ?
Qui peut saisir au flux de la marée
L'épave d'or que mon cœur a voulu ?*

*A ce déclin de la saison heureuse,
Reviens, reviens, pêcheur miraculeux !
Ton souvenir fait mon âme radieuse
Et ton sillage est vivant à mes yeux !*

*Quand je t'appelle en regrets solitaires,
Es-tu perdu si loin de ma douleur ?
Loin de mon cœur en de rêveuses terres,
As-tu retrait le chant de ta douceur ?*

*Je pleurerai jusqu'à ce que j'en meure,
Blessé d'amour en d'aimables prisons ;
Bercé d'ennui l'éternité d'une heure,
Mon cœur attend d'immobiles saisons. . .*

*La feuille morte en secrète cadence
Aura chanté le chant de notre mort ;
Les fruits sont mûrs et toute flamme danse :
Meure la mer au silence du port !*

Novembre 1943.

Marcel MICHELET